

UNE HABITATION POPULAIRE DES ANNÉES 1650



5 avril 2001

LÜBECK (Allemagne – Schleswig-Holstein), « Füchtingshof », Glockengiesserstrasse.

Créée en 1639 par Johann Füchting (1571-1637), un riche et influent marchand de Lübeck, la « Füchtingshof » se compose d'une vingtaine de maisons qui accueillait autrefois des veuves pauvres de marins.

Restaurée dans les années 1970, elle abrite toujours des logements sociaux. La « Füchtingshof » présente l'aspect d'une cour entourée de maisons, en retrait de la rue. On y accède par un portail muni d'une porte cochère et d'une porte piétonnière.

Les bâtiments forment un ensemble homogène qui n'est pas sans évoquer les béguinages de nos régions. Quelques arbres, des arbustes et des parterres fleuris agrémentent la cour.

Jusqu'au début du XXe siècle, les citadins pauvres sont nombreux. Ils sont majoritaires dans certains quartiers. Ils vivent dans des conditions matérielles peu enviables. Ils s'entassent dans des mansardes construites le long d'impasses et au fond de cours. La promiscuité est la règle. Les familles logent dans une ou deux pièces exiguës, humides, mal aérées, malodorantes, malpropres, bruyantes. Elles partagent avec d'autres la cuisine, le puits, le lieu d'aisance, etc.

Dès la fin du Moyen Âge, des personnes fortunées s'efforcent, complémentairement aux œuvres charitables des Églises, de lutter contre la pauvreté et de réduire le vagabondage. Leur objectif est aussi de se garantir contre les troubles sociaux et la délinquance, de se protéger contre les risques d'épidémie. Les premières unités d'habitations à vocation sociale apparaissent au XVIe siècle. Elles sont rares, mais elles mettent au point un urbanisme et un type d'architecture qui deviendront des modèles. Elles se composent d'enfilades de maisonnettes mitoyennes toutes construites sur un même modèle, offrant les mêmes dispositions intérieures et les mêmes équipements, et formant ainsi des ensembles cohérents et distincts du reste du bâti urbain.